

8. NANDO DE COLO

De Colo, double emploi

Utilisé en meneur, Nando De Colo a montré de belles dispositions.

STRASBOURG –
de notre envoyée spéciale

AVOIR UN DOUBLE EMPLOI, c'est parfois une nécessité pour s'en sortir. Dans le contexte d'un match de travail, comme ce fut le cas hier, la France n'avait pas beaucoup d'autres choix que de proposer une double casquette à son arrière Nando De Colo (1,95 m, 22 ans). La faute à une béquille qui toucha Tony Parker à la cuisse droite au début du deuxième quart. La mène, vacante, était aussitôt confiée à l'ex-Choletais. Un rôle qu'il prépare pour l'avenir, à Valence l'an prochain, aux Spurs plus tard, et auquel il aspire vraiment. « *Tout le monde me voit comme un meneur* », confiait-il lors du stage à Vichy « *et j'ai envie de revenir dans ce rôle, là où je me sens opérationnel. Et où je jouerai encore plus l'année prochaine à Valence. Je me suis décalé en numéro 2 pour progresser sur certains points où je n'étais pas forcément*

à l'aise. »

Il était exaucé hier. Et l'on a vu, dès sa mainmise sur la mène, qu'il s'y régala. Il y a amené du rythme, de l'animation offensive, tenté de belles choses, dont il a réussi certaines, comme cette passe dans le dos conclue par Johan Petro (46-20, 18°). Et surtout que ce soit en meneur, ou en deuxième arrière derrière Bokolo, il n'a pas oublié de prendre ses responsabilités derrière l'arc primé. Finalement terminer, en compagnie d'un Noah vibrant, meilleur marqueur (16 pts à 4 sur 6 à trois points) mais aussi meilleur passeur (6) des Bleus, résume assez bien son aptitude au double emploi.

« Je ne fais pas ça pour le spectacle »

Bien sûr, tout ne fut pas parfait, notamment le ratio passes-balles perdues (5 au total). Dans le troisième quart, sa fringale de beau jeu, de passes en aveugle,

de rythme frôla la boulimie (3 balles perdues). « *Je ne fais pas ça pour le spectacle, ça vient dans mon jeu, mais j'ai donné trop de balles à la défense* », reconnaissait-il. « *À moi de m'adapter. Et puis, dans ce groupe, on ne se connaît pas trop encore. Par exemple sur cette fin de contre-attaque où Flo attendait la balle en l'air, mais je l'ai vu trop tard.* » Personne ne lui en tenait rigueur hier, et surtout pas son coach. « *Nando à ce poste peut être une solution dans une avenir proche, il a fait de bonnes choses, il en a les capacités. Quand on s'est relâché dans le troisième quart, il a peu favorisé le showtime par rapport à l'efficacité. Mais il est capable de tenir la balle et créer pour les autres* », appréciait Vincent Collet. « *Là où il est le plus en difficulté, c'est en défense même s'il a fait beaucoup d'efforts ce soir.* » On reverra donc sans doute Nando De Colo en agent double...

LILIANE TRÉVISAN

L'Équipe – Vendredi 24 juillet 2009



L'Équipe – Vendredi 24 juillet 2009



temps jeu qui lui était imparti en fin de tournoi, alternant menace extérieure et pénétration.

Vincent Collet a essayé Nando De Colo en meneur.

Des essais à la mène

Rapidement privée de TP (voir page 9), la France a dû trouver d'autres alternatives au poste de meneur. Avec Gomis sur le flanc vendredi soir, De Colo et Bokolo ont alterné, de même que sur la suite du tournoi. Nando en meneur, c'est même la troisième solution dans la tête de Vincent Collet derrière Parker et Gomis. « J'ai clairement profité de l'absence de Tony Parker mais j'avais de toute façon prévu de le faire parce que je pense qu'effectivement, c'est une solution qui peut survenir dans le futur proche. Je pense qu'il peut faire des bonnes choses, même s'il a favorisé le showtime à l'efficacité dans le troisième quart-temps contre l'Autriche. » Doté d'une très bonne qualité de passe, De Colo n'a cependant pas fait toujours les bons choix, et a souvent gaspillé les munitions (10 balles perdues en trois matches). « À Cholet, j'avais un peu ce rôle-là, et l'année prochaine, je l'aurais encore plus », détaillait le futur joueur de Valencia. « C'est à moi d'adapter mon jeu. À la base, je suis plus dans un jeu de shooteur, là je dois gérer les systèmes. J'ai donné trop de ballons à la défense mais ça va venir avec le fil des matches. » Preuve une nouvelle fois que tout n'est pas encore prêt dans cette équipe de France. Mais il faudra faire avec ! ■

* « C'est parti ! » en alsacien

9. KEVIN SÉRAPHIN

« J'aimerais bien suivre Rodrigue et Nando »

Euro 20 ans et moins. Après le Hoop Summit en avril, Kévin Séraphin, le jeune pivot de Cholet-Basket (2,05 m, 20 ans) a encore brillé dans un contexte international.

Entre-guilletmets

Hier midi, Kévin Séraphin a retrouvé son cocon familial, à Paris. L'heure est au repos avant la reprise de l'entraînement à CB. Un break mérité après avoir fait valoir sa puissance sur l'île de Rhodes, où se tenait l'Euro U20. Second marqueur (11,8 points) et 3^e rebondeur français (5,7), 2^e au pourcentage aux tirs à 2 points de tout le championnat (56 %), le musculeux Guyanais a été élu... meilleur pivot de la compétition !

« Et dire qu'il y a deux ans, il évoluait avec les seniors région de CB. Kévin a aussi et surtout pris une part prépondérante dans le bon parcours de la France, dont seuls des Grecs transcendés par leurs fanatiques l'ont privée, avant-hier, du titre (90-85). De quoi raviver les souvenirs, du séjour et évoquer l'avenir. »

La médaille d'argent. « Même si la médaille d'or était toute proche, je suis assez content. Ce n'est pas donné à tout le monde d'arriver à ce niveau-là. On l'a quand même fait, donc ça s'est bien passé. En finale on s'est donné à fond, on n'a pas triché. Les Grecs avaient le public avec eux. On n'a pas pu creuser d'écart et passer devant. »

L'atmosphère grecque. « J'en garde vraiment un bon souvenir. L'ambiance (il souffle), c'est vraiment exceptionnel. Je n'avais jamais vu ça. On a vu la demi-finale Espagne - Grèce. On en avait des frissons. Il y avait trop d'ambiance. C'est la culture grecque. Vraiment impressionnant. »

Son élection dans le meilleur cinq de l'Euro. « Honnêtement, j'ai été très surpris quand on m'a appelé dans le meilleur cinq. Ce sont d'ailleurs mes camarades qui m'ont appelé car je ne m'y attendais pas du tout. Pour moi,



« A Cholet, je sais que le temps de jeu ne va pas arriver comme ça. Il faut que je travaille pour l'avoir. Et ça, je le ferai », assure Kévin Séraphin.

je n'étais pas au top. Je m'attendais à mieux faire. »

« Après, dans une équipe où ça tire avec un haut pourcentage, où beaucoup d'arrières sont très forts (dont l'ex-éventuel futur joueur de CB Heurtel et l'ex-furtif meneur des Espoirs de CB Ona Embo...), et où tout le monde est capable de marquer 20 points, ce n'est pas facile. »

« Je suis quand même content de moi. Peut-être à part contre le poste 5 de la Grèce (Georgios Bogris, auteur de 14 points et 3 rebonds contre 10 et

6 pour Kévin en finale), je n'ai trouvé personne qui m'ait fait souffrir physiquement. »

La NBA. « Généralement, à chaque championnat d'Europe, pratiquement toute la NBA est représentée. Sur le coup, avec l'ambiance dans la salle, tu n'y penses pas forcément. Tu sais qu'il y a des scouts dans la salle, mais ça part vite de ton esprit. Maintenant, quand je vois Rodrigue (Beaubois) et Nando (De Colo), c'est sûr que j'aimerais bien suivre leur chemin (hier,

il était prévu au 44^e choix de la Draft 2011). »

« La NBA reste un objectif, mais pour l'instant j'essaie de me concentrer sur la Pro A. Je dois progresser en tout. Je suis encore un jeune joueur. S'il y avait déjà un point que je maîtrisais bien, ça serait déjà impressionnant. D'ailleurs, sur cette Euro, j'aurais aimé être plus performant au rebond et au contre, ce qu'on me demande de faire à Cholet. »

Recueilli par J. D.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Kevin Séraphin, le Bleuet argenté de Cholet Basket

Vice-champion d'Europe des moins de 20 ans avec la France, Kevin Séraphin incarne l'avenir.

Séraphin, mention bien

A 19 ans, le Choletais Kevin Séraphin vient d'être élu meilleur pivot du championnat d'Europe des moins de 20 ans à Rhodes, où l'équipe de France a décroché la médaille d'argent.



Bressuire, septembre 2008. Utilisé avec parcimonie par Erman Kunter la saison dernière, le Choletais Kevin Séraphin devrait gagner en responsabilité et voir son temps de jeu nettement augmenter durant la saison 2009-2010. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Maintenant ? Les vacances ! » Kevin Séraphin a bien raison de sourire... et d'en profiter. La saison à rallonge de l'espoir choletais a (enfin) pris fin dimanche soir avec la finale de l'Euro des moins de 20 ans

« Kevin est physiquement supérieur aux autres »

perdue par la France face à la Grèce (90-85), à Rhodes. Une compétition au cours de laquelle le Choletais a honoré sa réputation naissante de « joueur d'avenir » au point de se voir décerner le titre de meilleur pivot du tournoi. « Même si je sais que mes performances sont suivies de près (Ndlr : notamment par des recruteurs NBA), ce fut pour moi une vraie surprise, assure Séraphin. C'est une belle satisfaction que d'avoir tiré mon épingle du jeu dans une compétition de ce niveau. »

Heureux, le garçon savoure. La médaille d'argent ramenée de la principale île du Dodécannèse. « Autant savourer celle que j'ai plutôt que pleurer celle que je n'ai pas ! » L'ambiance aussi. « Dans les salles, c'était de la folie. Je n'avais jamais connu ça avant. C'était extraordinaire. »

L'avenir lui appartient

Nul besoin d'être devin pour comprendre que Kevin Séraphin a hâte d'y retourner. Le haut niveau, c'est son truc. Erman Kunter, son entraîneur à Cholet Basket, en est d'ailleurs intimement persuadé. « Physiquement, Kevin est supérieur aux autres joueurs de sa génération. C'est un joueur très important pour l'avenir du basket français », lâche ainsi le technicien turc. Laudateur, Erman Kunter retrouve toutefois rapidement ses réflexes de coach à poigne. « C'est justement parce qu'il est un jeune d'avenir qu'il faut lui mettre un peu plus de pression qu'à un autre. » La saison dernière, Séraphin a ainsi « gagné » quelques

suppléments de pompes et autres allers-retours de terrain. Et tout porte à croire qu'il en sera de même à compter du 10 août, date programmée de son retour à l'entraînement du côté de la Meilleraie.

Kunter : « Je compte sur lui »

« J'ai vu la finale de l'Euro à la télé. Kevin n'a pas été extra ! Techniquement, il a encore des progrès à faire. Nous allons donc travailler sur les détails avec lui, annonce Kunter. En tout cas, je compte réellement sur lui. Dans notre projet, c'est un intérieur d'importance. » L'intéressé connaît les règles du jeu. « Erman me fait confiance. Je le sais et, franchement, ça motive. Cette saison, j'aimerais vraiment gagner du temps de jeu. Il ne me reste plus qu'à me remettre à travailler pour y arriver ! »

Connue de tous, la recette porte régulièrement ses fruits... à Cholet un peu plus qu'ailleurs. « Rodrigue (Beaubois) et Nando (De Colo) sont des exemples. J'aimerais suivre le même parcours. Avant cela, il faut que je commence par

faire une, voire deux, grosses saisons de Pro A. » Il sera ensuite temps de reparler de Cholet Basket, fournisseur de champions.

KÉVIN SÉRAPHIN

Né le 7 décembre 1989 à Cayenne (Guyane)

2,05 m - 113 kg

Pivot - Formé à Cholet Basket

SON EURO -20 ANS

9	MATCHES
23,3	MINUTES
11,8	POINTS
5,7	REBONDS
0,3	PASSES
2,6	BALLES PERDUES

SA SAISON 2008/2009

PRO A		EUROCHALLENGE	
19	MATCHES	12	
9,3	MINUTES	6,9	
3	POINTS	2,2	
2,4	REBONDS	1,9	
0,2	PASSES	0,3	
0,7	BALLES PERDUES	0,6	



FIBA Europe/Henry Zampostoulas

Kevin Séraphin (11,8 points,
5,7 rebonds, 0,3 passe en 23,0
minutes)

« On voit qu'il est l'un des gros potentiels de cette équipe. Il a fait un très bon championnat d'Europe, même si on attendait peut-être un petit peu plus de lui. Je pense qu'il apprendra beaucoup de cette expérience. Il a eu parfois quelques relâchements mais globalement, il a fait ce qu'il fallait. »

► **Cholet-Basket. De la préparation physique au camp d'été**



Le préparateur physique Sébastien Morin au « fitness-ball ».

126 jeunes joueurs de basket-ball étaient réunis hier au parc de la Meilleraie. Sébastien Morin, préparateur physique des « pros » de Cholet-Basket, leur a enseigné une série d'exercices à réaliser. « *La préparation physique est importante pour les jeunes comme pour les pros* », explique Sébastien. « *Elle donne au jeune la condition physique nécessaire pour espérer atteindre le haut niveau et elle permet aux pros de maintenir cette condition et d'éviter les blessures.* »

Et les résultats sont visibles au sein de l'équipe fanion de Cholet : « *À son arrivée, le coach Erman Kunter a demandé la présence d'un préparateur physique au sein du staff, chose rare dans le basket français. Résultat : en deux ans, il n'y a eu aucune blessure musculaire.* »

La préparation physique s'avère à la fois utile et amusante. Ainsi la

corde à sauter : « *La corde permet de travailler la détente qui est essentielle au basket. Et on peut la pratiquer en se fixant des objectifs, des records* », explique Sébastien, avant de lancer un défi aux jeunes : « *Rodrigue Beaubois est un joueur réputé par ses qualités athlétiques. Il arrive à faire 108 sauts en trente secondes. Il peut également réaliser huit appuis au sol par tour de cordes ! Si vous faites mieux je vous paye le resto !* »

Benjamin LAUMAILLE

11. LE VERGER DE LA BLOTTIÈRE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



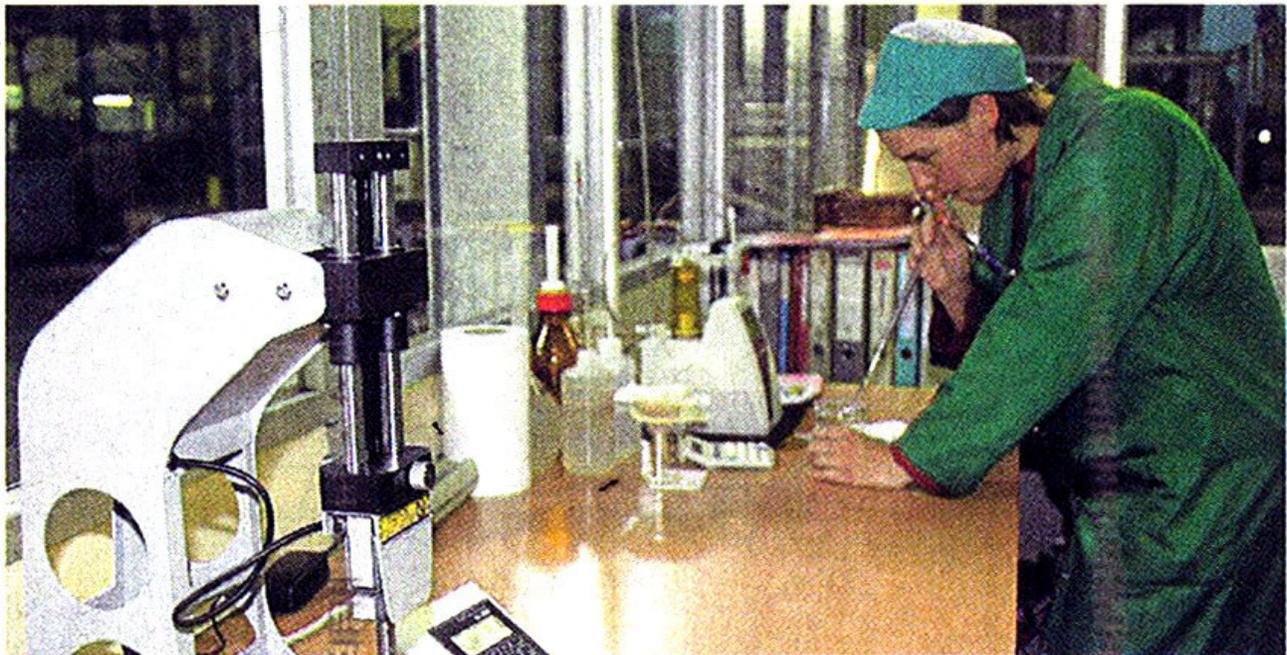
Concours culinaire autour de la pomme

Les vergers de la Blottière, à Saint-Georges-des-Gardes, lancent un concours de recettes autour de la pomme. Et plus précisément de leur pomme écolo : l'antarès.

Ce jeu se déroulera pendant six mois, d'octobre à mars, chaque mois autour d'un thème différent : amuse-bouche, repas de fête, cocktail, plat

de résistance, entrée, dessert. Le jury sera composé de Sébastien Cramard, chef au château Colbert, à Maulévrier, de Solveig Darrigo, auteure culinaire et diététicienne et de Céline Richard, responsable de la marque antarès aux vergers de la Blottière.

Renseignements sur www.mapommeantares.fr



Le laboratoire des vergers de la Blottière.

Archives Ouest-France